



vertissent les inspecteurs. La moi-  
 tié de la chirurgie effectuée sans  
 hébergement est justement le seuil  
 que le gouvernement a fixé pour  
 cette année-là. Il va donc devoir  
 bouetter ses troupes! Bien que «les  
 comparaisons internationales doivent  
 être appréhendées avec prudence»  
 comme le soulignent l'IGF et l'Igas  
 - par exemple aux Etats-Unis un  
 séjour de moins de vingt-qua-  
 tre heures (vingt-trois heures in-  
 cluant une nuit) peut être considéré  
 comme un séjour ambulatoire  
 moins de douze heures en France,  
 rappelons-le), et dans d'autres pays  
 les arrachages de dents sont cata-  
 logués comme de la chirurgie am-  
 bulatoire -, la mission retient des  
 données qui «mettent en évidence le  
 retard de la France». Pour les procé-  
 dures les plus susceptibles d'être  
 faites en ambulatoire, le taux fran-  
 çais atteignait 45 % en 2009 contre  
 60 à 80 % pour les autres pays euro-  
 péens et les Etats-Unis. Pour le taux  
 global de chirurgie ambulatoire, le  
 score de la France était de 36 %  
 contre 69 % en Suède, 74 % au Da-  
 nemark, 52 % au Royaume-Uni,  
 43 % en Allemagne.

Le Pr Vons préside l'Association  
 française de chirurgie ambulatoire  
 et elle y est très active depuis  
 huit ans. Elle se souvient de ses dé-  
 buts: «J'ai souffert, je faisais la tournée  
 des hôpitaux, je n'ai pas toujours été  
 bien reçue. Ni par les directeurs ni par  
 les médecins. Hospitaliser longuement  
 des opérés rapportait plus d'argent que  
 de les faire sortir le jour même. Dans  
 un lit, le malade était à la disposition  
 du chirurgien. Avec l'ambulatoire, qui  
 est que de l'organisation, celui-ci doit  
 changer son mode de travail. J'ai essayé  
 de leur faire passer la fibre: offrir au  
 patient la chirurgie la moins invasive  
 possible, et, cerise sur le gâteau, non  
 seulement je vous fais un truc formi-  
 dable, mais en plus vous serez chez  
 vous ce soir.» Le Dr François Demes-  
 may dirige les activités médicales  
 du groupe Capio, d'origine suédoise  
 qui possède plusieurs cliniques  
 en France dont des établissements  
 cités à Bayonne, Lyon, Hague-  
 ou Angers. «Il y a trois, qua-  
 ns, j'ai été missionné pour aller  
 varier nos pratiques à celles des  
 autres. J'ai multiplié les visites ■■■

## Tableau d'honneur des 50 meilleures cliniques de France

ÉVOLUTION  
 2013/2014

INFORMATION  
 DU PUBLIC

1 <sup>er</sup>	=	CH privé Saint-Grégoire, Saint-Grégoire (Ille-et-Vilaine)	●
2 <sup>e</sup>	▲	CH privé Saint-Martin, Caen (Calvados)	●
3 <sup>e</sup>	=	Nouvelles Cliniques nantaises, Nantes (Loire-Atlantique)	●
4 <sup>e</sup>	▼	Hôpital privé Jean-Mermoz, Lyon (Rhône)	●
5 <sup>e</sup>	=	Clinique de l'Anjou, Trélazé (Maine-et-Loire)	●
6 <sup>e</sup>	▲	Clinique de l'Union, Saint-Jean (Haute-Garonne)	●
7 <sup>e</sup>	▼	Polyclinique de l'Atlantique, Saint-Herblain (Loire-Atlantique)	●
8 <sup>e</sup>	=	Hôpital privé de la Louvière, Lille (Nord)	●
9 <sup>e</sup>	▲	Polyclinique de Gentilly, Nancy (Meurthe-et-Moselle)	●
10 <sup>e</sup>	▲	Clinique Pasteur, Toulouse (Haute-Garonne)	●
11 <sup>e</sup>	▲	Polyclinique du Bois, Lille (Nord)	●
12 <sup>e</sup>	▲	Hôpital-clinique Claude-Bernard, Metz (Moselle)	●
12 <sup>e</sup>	▲	Polyclinique Courlancy, Reims (Marne)	●
14 <sup>e</sup>	▲	Médipôle de Savoie, Challes-les-Eaux (Savoie)	●
15 <sup>e</sup>	▲	Polyclinique du Parc-Rambot, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)	●
16 <sup>e</sup>	▼	Clinique Saint-Augustin, Bordeaux (Gironde)	●
17 <sup>e</sup>	▲	Clinique la Châtaigneraie, Beaumont (Puy-de-Dôme)	●
18 <sup>e</sup>	▼	Clinique Saint-Pierre, Perpignan (Pyrénées-Orientales)	●
19 <sup>e</sup>	▲	Clinique Esquirol-Saint-Hilaire, Agen (Lot-et-Garonne)	●
20 <sup>e</sup>	▼	Clinique Saint-Vincent, Besançon (Doubs)	●
20 <sup>e</sup>	▼	Clinique du Parc, Lyon (Rhône)	●
22 <sup>e</sup>	▼	Clinique du Millénaire, Montpellier (Hérault)	●
23 <sup>e</sup>	▼	Polyclinique de Poitiers, Poitiers (Vienne)	●
24 <sup>e</sup>	▲	Centre médico-chirurgical du Mans, Le Mans (Sarthe)	●
25 <sup>e</sup>	▼	Hôpital privé d'Antony, Antony (Hauts-de-Seine)	●
26 <sup>e</sup>	▼	Clinique Océane, Vannes (Morbihan)	●
26 <sup>e</sup>	▲	Clinique des Cèdres, Cornébarrieu (Haute-Garonne)	●
28 <sup>e</sup>	▼	Médipôle Garonne, Toulouse (Haute-Garonne)	●
29 <sup>e</sup>	▲	Clinique François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne)	●
30 <sup>e</sup>	▲	Hôpital privé de Bois-Bernard, Bois-Bernard (Pas-de-Calais)	●
31 <sup>e</sup>	▼	Clinique Belledonne, Saint-Martin-d'Hères (Isère)	●
32 <sup>e</sup>	▲	Polyclinique Saint-Roch, Cabestany (Pyrénées-Orientales)	●
33 <sup>e</sup>	▼	Infirmierie protestante de Lyon, Lyon (Rhône)	●
34 <sup>e</sup>	▲	Polyclinique du Parc, Saint-Saulve (Nord)	●
34 <sup>e</sup>	▼	Les Franciscaines, Nîmes (Gard)	●
36 <sup>e</sup>	▼	Clinique Jouvenet, Paris	●
36 <sup>e</sup>	—	Clinique du Tonkin, Villeurbanne (Rhône)	●
38 <sup>e</sup>	▼	Clinique Saint-George, Nice (Alpes-Maritimes)	●
39 <sup>e</sup>	—	Pôle Santé République, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	●
40 <sup>e</sup>	▲	Clinique du Cèdre, Bois-Guillaume (Seine-Maritime)	●
41 <sup>e</sup>	▼	Hôpital privé Clairval, Marseille (Bouches-du-Rhône)	●
42 <sup>e</sup>	▼	Polyclinique Saint-Privat, Boujan-sur-Libron (Hérault)	●
43 <sup>e</sup>	=	Hôpital privé Drôme-Ardèche, Guilhaumard-Granges (Ardèche)	●
44 <sup>e</sup>	—	Clinique de la Sauvegarde, Lyon (Rhône)	●
45 <sup>e</sup>	—	Polyclinique du Grand-Sud, Nîmes (Gard)	●
46 <sup>e</sup>	▲	Polyclinique Saint-André, Reims (Marne)	●
47 <sup>e</sup>	▼	Clinique chirurgicale du Pré, Le Mans (Sarthe)	●
47 <sup>e</sup>	—	Hôpital privé Arras Les Bonnettes, Arras (Pas-de-Calais)	●
49 <sup>e</sup>	▼	Clinique de l'Europe, Rouen (Seine-Maritime)	●
49 <sup>e</sup>	—	Clinique d'Occitanie, Muret (Haute-Garonne)	●

▲ En hausse ▼ En baisse = Stable — Entrant cette année

● A répondu à notre questionnaire

CH Centre hospitalier

C'est le centre hospita-  
 lier privé Saint-Grégoire,  
 dans l'agglomération  
 rennaise, qui arrive en  
 tête de notre palmarès  
 pour la cinquième année  
 consécutive. Pour déter-  
 miner les 50 cliniques  
 à but lucratif qui compo-  
 sent ce tableau d'hon-  
 neur, nous avons pris  
 en compte le nombre  
 de fois où chaque clini-  
 que était citée parmi  
 les 50, les 20, les 10, les  
 5 premières, et enfin la  
 ou les places de numéro  
 un qu'elle obtenait dans  
 37 activités analysées  
 selon les mêmes critères  
 que les hôpitaux pu-  
 blics. Ont été écartés  
 de ce classement final  
 les établissements de  
 soins spécialisés, par  
 exemple en ophtalmolo-  
 gie ou en orthopédie, les  
 cliniques devant appor-  
 ter à leur patientèle  
 un service médical et  
 chirurgical complet  
 pour y figurer. Ces éta-  
 blissements spécialisés  
 sont, bien sûr, évalués  
 dans les classements  
 consacrés à leurs disci-  
 plines. En revanche,  
 26 activités, apanages  
 du secteur public,  
 comme les urgences po-  
 lytraumatiques, la prise  
 en charge des accidents  
 vasculaires cérébraux  
 ou encore le traitement  
 des leucémies ou de  
 l'épilepsie ne sont pas  
 analysées dans le secteur  
 des cliniques privées.

HOUELLEBECQ « SI J'ÉTAIS MINISTRE... »

# Le Point

L 13780 - 2188 S. F. 3,80 €



www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 21 août 2014 n° 2188

# HÔPITAUX ET CLINIQUES

## LE PALMARÈS 2014

1400 ÉTABLISSEMENTS  
AU BANC D'ESSAI  
POUR 64 SPÉCIALITÉS

**NOUVEAU**  
DÉPRESSION, SCHIZOPHRÉNIE  
LES MEILLEURS SERVICES PSY



Le docteur  
Nathalie Strek,  
psychiatre,  
au centre hospitalier  
des Pyrénées à Pau.

LOUISE OLIGNY POUR « LE POINT »

FRANCORUM 5,00 € - ALLEMAGNE 4,20 € - AUTRICHE 4,20 € - BELGIQUE 4,20 € - CANADA 12,00 € - CHYPRE 4,20 € - DANEMARK 4,20 € - ESPAGNE 4,20 € - ÉTATS-UNIS 12,00 € - FINLANDE 4,20 € - GRÈCE 4,20 € - IRLANDE 4,20 € - ITALIE 4,20 € - JAPON 12,00 € - LUXEMBOURG 4,20 € - MAROC 3,80 € - MANOTTE 4,50 € - NOUVELLE-CALÉDONIE 7,20 € - NOUVELLE-ZÉLANDE 12,00 € - NORVÈGE 4,20 € - PAYS-BAS 4,50 € - PAYS-BAS 4,50 € - POLYNÉSIE FRANÇAISE 7,20 € - PORTUGAL CONT. 4,20 € - RÉUNION 4,00 € - SUISSE 6,20 CHF - TUNISIE 5,50 TND